

Le réchauffement climatique : mythe ou réalité ? Et l'homme dans tout cela ?

écrit par Professeur Tetenlair | 8 décembre 2022





Ah, le réchauffement climatique ! Que d'échanges, d'avis, de démonstrations, de contre démonstrations. D'avis officiels et non officiels. Chacun y va de son site Internet qui illustre sa pensée, laquelle est contredite par un autre qui y va aussi de son site disant tout l'inverse.

J'allais dire aussi que de débats. Mais ça, je ne peux pas le dire, car tous les débats de société importants, coronafolie, immigration, violences, ruine économique, effondrement de l'éducation nationale, augmentation du chômage (même si l'on veut nous faire croire qu'il baisse), faillites des entreprises, etc... sont interdits dans tous les médias subventionnés.

Christine, m'a fait l'honneur de me demander de faire le point sur les réalités des questions climatiques et telles qu'elles sont présentées au public. Je vous conseille au préalable d'écouter ou réécouter son article sous forme de vidéo en [cliquant ici](#).

J'ai donc écrit ces quelques lignes dans un esprit

d'objectivité scientifique en laissant de côté mes opinions politiques que connaissent bien mes amis lecteurs sur RR.

A NOTER



Les explications ci-dessous viennent de mes propres connaissances, mais aussi de beaucoup de recherches.

J'ai pensé qu'il était opportun de ne pas citer leurs références pour des raisons d'allègement du texte. Mais, c'est promis, rien n'est sorti de ma propre imagination !

Également, votre serviteur a exclu toute illustration d'agrément ou technique de son article, contrairement à ses habitudes, afin de n'aller qu'à l'essentiel, le texte.



Merci de votre compréhension.

Dans cette question des variations climatiques, il y a deux aspects :

1. les causes des variations climatiques de notre planète
2. l'influence de l'homme, si elle intervient, et dans un tel cas à quel niveau.

Concernant les causes des variations climatiques, pour des gens de bonne foi, il y a consensus. Alors, nous allons commencer cette réflexion de cette façon-là.

Quelles sont les causes des variations climatiques ?

Bien sûr, on va la faire simple car comme toujours les choses sont bien plus compliquées. De nombreuses études sont sorties expliquant, plus ou moins en détail, les variations climatiques. L'objet de ces quelques lignes n'étant pas d'expliquer des traités entiers sur la question, mais de rester dans les généralités.

Notre planète Terre a toujours connu des périodes très différentes froides, de glaciations, chaudes ou tempérées. Mais dans l'ensemble il y a cinq causes majeures responsables des variations climatiques.

Première cause :

Elle est évidente, il s'agit de la fonction de la quantité d'énergie solaire reçue par la Terre. Cette question est fondamentale et elle implique quatre éléments :

- les données fixes et variables de notre planète Terre
- les zones de notre planète prises en considération
- les données fixes et variables de notre étoile le Soleil
- ce qui existe entre le Soleil et la Terre, l'espace sidéral

L'activité du soleil est sujette à de nombreuses fluctuations. Il est estimé que depuis sa création (4,5 milliards d'années) le Soleil a une capacité chauffante supérieure de 25 %.

Le Soleil est une étoile variable : il connaît un cycle d'activité sur une période de 11,2 ans. **Quand on parle de cycles solaires, on fait référence au champ magnétique du Soleil et non à sa température comme beaucoup le croient** : le gaz de l'étoile est chargé électriquement et se déplace, ce qui génère un champ magnétique.

Les champs magnétiques générés par le Soleil s'étendent dans l'espace sidéral, formant ce qu'on appelle le champ magnétique interplanétaire : ce champ est transporté à travers le système solaire par le vent solaire, un flux de gaz chargé électriquement, envoyé par le Soleil dans toutes les directions.

Le Soleil produit ainsi plus de rayons UV qui atteignent la surface de la Terre, réduisent de quelques % le taux d'ozone et réchauffent l'atmosphère.

Mais aussi, pour être précis dans les études et pour comprendre comment l'énergie solaire impacte le climat, il faut prendre en compte de nombreux éléments, ce que ne font pas toujours les spécialistes avides de conclusions rapides :

- la physique des plasmas
- la chimie atmosphérique
- la mécanique des fluides
- la radioactivité naturelle
- la thermodynamique
- la physique des particules.

De plus, l'impact des rayons UV qui atteignent la surface de la Terre ont des influences différentes selon l'endroit terrestre. Ce que nous ne traiterons pas dans ces quelques lignes, évidemment.

Deuxième cause :

La position relative Terre-Soleil n'est pas constante. L'orbite de la Terre autour du Soleil évolue sur une période d'environ 100 000 ans d'une forme presque circulaire à une forme très elliptique.

Ensuite, l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre par rapport au plan orbital varie progressivement tous les 41 000 ans. Enfin, cet axe de rotation décrit en 26 000 ans un cône, appelé cône de précession. **Ces trois paramètres modifient la distance Terre-Soleil, et donc la quantité d'énergie solaire reçue.**

Troisième cause :

Les températures au niveau de la Terre sont très différentes en fonction des lieux et des époques. L'évolution de ces températures à ces endroits est également différente car obéissant à des critères variables selon les endroits (obliquité des rayons solaires, etc...).

Quatrième cause :

Les variations climatiques sont liées également à la dérive des continents. La position et la part relative des continents et des océans changent, ce qui modifie les processus d'absorption, de réflexion et d'échange d'énergie ainsi que les courants océaniques et la circulation atmosphérique. Pour ne donner qu'un exemple, **le Sahara se trouvait en région polaire Sud il y a 450 millions d'années et a été recouvert par une calotte glaciaire.**

Cinquième cause :

La composition de l'atmosphère joue un rôle important dans la transformation et la redistribution de l'énergie solaire. Les constituants de l'atmosphère ont varié au cours du temps. Les gaz à effet de serre (vapeur d'eau, dioxyde de carbone, méthane, etc.) étaient prépondérants pendant les deux premiers milliards d'années, créant au sol une température plus élevée. Par ailleurs, les éruptions volcaniques, en projetant de fortes quantités de gaz et de poussières, voilent la lumière solaire et peuvent provoquer un « hiver volcanique ».

Les expressions “réchauffement climatiques” ou “refroidissement climatique” sont-elles adaptées ?

La réponse est non. Un climat se définit pour une période et un endroit donné par l'ensemble des divers états de l'atmosphère, principalement la température et humidité de l'air, les précipitations, les vents, l'ensoleillement.

Ces états dépendent de plusieurs facteurs d'origine cosmique, planétaire ou géographique. Les facteurs cosmiques (rayonnement solaire essentiellement) et planétaires (circulation atmosphérique, rotation de la Terre) entraînent une distribution zonale des climats, en larges bandes grossièrement comprises entre des parallèles (des latitudes). Les facteurs géographiques (circulation océanique, continentalité, altitude, nature des sols, etc.) modifient ce

schéma en le complexifiant. **La conjugaison de tous ces facteurs aboutit à une distribution en grands ensembles climatiques régionaux.**

Également, il existe plusieurs types de climats, les équatoriaux, le tropical, l'aride, le tempéré, le froid, le polaire. Parler ainsi de "réchauffement climatique" ou "refroidissement climatique" sans autre précision est très aléatoire.

Mais, cela dit, il existe l'effet de serre.

Une grande partie de l'énergie solaire apportée par les rayons du soleil arrive sur Terre, est absorbée, et la réchauffe. À partir de là, la Terre émet à son tour des rayonnements infrarouges. C'est là que l'effet de serre intervient en jouant le rôle d'une cage qui garde une partie importante de ce rayonnement infrarouge qui permet à la Terre de se réchauffer. Il est estimé que sans cet effet de serre, la température à la surface de notre planète passerait de plus + 15 °C à -18 °C.

Y a-t-il actuellement un "réchauffement climatique" et l'homme a-t-il sa part de responsabilité partielle ou totale par ses activités terrestres ?

Il semblerait qu'il y ait effectivement un réchauffement actuellement. L'augmentation moyenne de la température de l'air à la surface du globe a été de 0,85 °C de 1880 à 2012.

Le G.I.E.C, késako ?

Le G.I.E.C (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) accepte d'office le réchauffement climatique, et en rend directement et uniquement responsable l'activité humaine. Selon lui, des modifications importantes de l'activité humaine diminueraient, voire supprimeraient, ce réchauffement. Il estime que depuis l'industrialisation créée par l'homme, 100 à 150 ans, la température de notre planète

augmenterait par contrecoup de par la production de dioxyde de carbone. Ceci est clairement expliqué dans son dernier rapport du 04/04/2022 entièrement lu par votre serviteur.

Qu'est-ce que le G.I.E.C ?

Créé en 1988 par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM), il rassemble 195 États membres.

Lieu d'expertise s'étant donné pour mission de synthétiser l'état des connaissances sur le changement climatique et le rôle de l'activité humaine, le G.I.E.C publie des rapports scientifiques sur lesquels s'appuient les États.

La question du rapport au politique est fréquemment soulevée. Le fait que les résumés des rapports doivent être approuvés par les représentants des gouvernements montre l'imbrication avec la sphère politique. Par ailleurs, le G.I.E.C a parfois été accusé de dramatiser la situation. Après l'échec de la Conférence de Copenhague en 2009 éclate un climategate, les nommés climatosceptiques accusant plusieurs experts du G.I.E.C de fraudes scientifiques. Mais, cette accusation, est-elle vraiment inexacte ?

CONCLUSION :

Il n'est pas possible de ne pas reconnaître que, depuis l'industrialisation, l'activité humaine produit des émissions de gaz à effet de serre que sont principalement le dioxyde de carbone et méthane. Évidemment.

Cependant, vouloir impliquer la responsabilité des activités humaines depuis les débuts de l'industrialisation à ces nouveaux phénomènes engendrant cette évolution climatique est une autre affaire. Mais pourquoi pas ? Ce n'est qu'une question de preuves fiables, tangibles et indépendantes.

Certes, il est possible de faire une superposition des

activités humaines avec une tranche de temps de notre planète. Ceci n'établit pour autant aucun lien entre les deux. Il est difficilement crédible de lier une évolution du climat terrestre à une très courte période d'activités sur notre planète, et d'en établir un rapport de cause à effet. Sauf erreur ou omission de ma part, je n'en ai encore observé aucune preuve purement scientifique.

Les éléments apportés par les partisans de la responsabilité humaine sur l'évolution climatique dans le sens de l'augmentation de la température actuelle n'existent pas.

Ils établissent **une superposition** entre une constatation évolutive de la température de courte durée avec la création d'une activité humaine, et en déduisent ipso facto que ces derniers sont responsables de ladite évolution climatique. Une constatation n'est pas une preuve.

Cette attitude n'est pas scientifique, quoiqu'essaie de démontrer le G.I.E.C.

Il est ci-dessus expliqué que l'évolution climatique de notre planète est liée à de très nombreux facteurs et sur des évolutions temporelles beaucoup plus longues. Tirer des conclusions sur des bases aussi faibles autorisent de rester sceptique sur de telles affirmations.

Ainsi, il est tout aussi difficile de rendre responsable l'industrialisation humaine de l'augmentation de la température de la surface de notre planète que de l'innocenter. Un esprit scientifique ne peut conclure définitivement un état physique ou chimique que s'il en a la preuve irréfutable, laquelle preuve est renouvelable et avec les mêmes résultats. Dans cette question de réchauffement climatique, nous en sommes extrêmement loin.

Si les conséquences de telles affirmations légères étaient inexistantes, elles n'engageraient que leurs auteurs et tout s'arrêterait là. Mais, la politique s'en est mêlé, les

idéologies s'en sont emparées, et chacun a établi la mayonnaise qu'il souhaitait. Avec les conséquences sur les peuples que l'on connaît hélas, quand les dits politiques ont les pouvoirs.

En restant sur le plan purement scientifique, sans parti pris ni penchant politique, on peut dire en toute conscience qu'il n'existe aucune preuve scientifique et irréfutable d'un lien entre la légère évolution climatique de la surface de notre planète et l'activité humaine. Il y a qu'une constatation de simultanéité et rien de plus.

Cachou

Note de Christine Tasin

Un immense merci à Cachou pour avoir si promptement répondu à ma demande et avec une clarté et une exigence d'honnêteté intellectuelle incroyables. En Béotienne que je suis je ne peux que conclure que les causes des changements climatiques sont trop nombreuses, que la plus grande partie échappe totalement à l'homme parce que liée aux activités, fluctuantes, du soleil, à ses cycles d'activité, à l'orbite, très fluctuante elle aussi, de la terre par rapport au soleil, à la dérive des continents (qui n'obéissent pas encore à Der Leyen, quoi qu'elle en ait...), aux courants océaniques, aux éruptions volcaniques... j'en passe et des meilleures. Alors, imputer tout réchauffement climatique à l'homme serait ubuesque. L'homme, simple souris embarquée sur un grand vaisseau...

“Il y avait dans le voisinage un derviche très-fameux qui passait pour le meilleur philosophe de la Turquie ; ils allèrent le consulter ; Pangloss porta la parole, et lui dit : «Maître, nous venons vous prier de nous dire pourquoi un aussi étrange animal que l'homme a été formé. – De quoi te mêles-tu ? lui dit le derviche ; est-ce là ton affaire ? – Mais, mon révérend père, dit Candide, il y a horriblement de mal sur la

terre. – Qu’importe, dit le derviche, qu’il y ait du mal ou du bien ? quand sa hauteesse envoie un vaisseau en Égypte, s’embarrasse-t-elle si les souris qui sont dans le vaisseau sont à leur aise ou non ? – Que faut-il donc faire ? dit Pangloss. – Te taire, dit le derviche. – Je me flattais, dit Pangloss, de raisonner un peu avec vous des effets et des causes, du meilleur des mondes possibles, de l’origine du mal, de la nature de l’âme, et de l’harmonie préétablie.» *Candide*.
Voltaire.

Que les prétendus scientifiques du GIEC en prennent de la graine... Cachou à la place du GIEC !